

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 JUILLET 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Le Français, J. Gentil.
L'œuvre inédite de Meilhac.
Les Grands Explorateurs, souvenirs historiques.
L'art de vivre centenaire, Léon XIII.
Au Soudan, mort de l'Almay Samary.
Contes et nouvelles—Chanteclair.
La femme aux roses, histoire sentimentale.
Poésies diverses.
Page musicale.
La Clairon et la Duse.
Mondanités, chronique du chiffon.
Autour du devoir, feuilleton.
L'actualité, etc., etc.

ENCORE UN MOT.

RISQUÉ TENAQUIS.

Un œil poché sert d'entête à des lignes que nous avons lues hier soir dans une feuille paraissant ce matin, lignes où nous relevons des vérités, assurément; mais où, aussi, sont bien des entorses à la vérité.
C'est d'abord si heureusement placé, que nous nous demandons si l'élégant—les typographes ont parfois de ces facettes-là—n'a pas voulu faire coup double: c'est-à-dire: nous servir l'actualité et exciter en nous un sentiment de pitié.
Aprions maintenant aux vérités et aux entorses.
"La portée d'une polémique se mesure à la popularité de celui à laquelle elle s'adresse"—phrase un peu obscure—mais pas sans outre et disons: rien de plus vrai.
"L'Éditeur du Réveil et celui de l'Abeyille étant très bien connus en ville etc.—rien de plus faux.
En parlant de M. Dufour, le pauvre enfant s'attendait, et pour un peu il verserait un pleur. Oui, l'excellent homme a laissé à tous ses collaborateurs un souvenir cher, à nous surtout qui avons recueilli son dernier soufre, à nous qui l'avons vu mourir, à nous enfin qui avons travaillé à ses côtés pendant vingt-deux ans.
Des lettres polies, affectueuses de lui, qui donc n'en possède pas? de ceux, bien entendu, qui travaillaient sous lui; savait-il en écrire d'autres?
"Après lui, nous avons jugé convenable de nous retirer, etc." lisons-nous plus loin. Hélas! le temps, ce grand dissolvant, a fait son œuvre, et les souvenirs du pauvre enfant nous paraissent bien affaiblis.
Plus loin, lisons-nous encore: "Selon notre habitude, nous révérons toute infraction à la loi aux tribunaux, car nous croyons qu'il y a encore des juges à la Nouvelle-Orléans."
Plus heureux que l'Éditeur du Réveil, l'Éditeur de l'Abeyille n'a pas encore contracté cette habitude, et fasse le ciel! qu'il ne la contracte jamais.
"Quant aux malfaiteurs qui collaborent à la publication du Réveil nous souhaitons qu'il n'y en ait jamais de pirates qui courent les rues; tout le monde pourrait alors s'y promener à toute heure."
Disons cependant que cette casté de malfaiteurs est la plus dangereuse, parce qu'elle a pour arme la pitié. Non, aucun danger à se trouver en face de ces malfaiteurs-là; ils n'opèrent que par derrière.
Cette dernière phrase termine les cinquante-quatre lignes où nous Pironie de prime abord; mais qui trahissent l'effoufflement du pauvre jeune-homme, encore à l'âge des illusions, des enthousiasmes et du profond attachement à la vie.
Un dernier mot, et nous le livrerons à la pitié du public. "L'Éditeur du Réveil et celui de l'Abeyille très bien connus en ville, si nous a été permis hier, dans nos

pègrinations, de nous faire une idée du jugement porté sur chacun d'eux par le public indépendant."

Cette juxtaposition n'a rien d'offensant, donnons-lui-en l'assurance; mais hâtons-nous d'ajouter que nous avons entendu, nous aussi, commenter le méchant incident qui a fait quel- que bruit autour de nous, et que, peut-être, les réflexions n'ont pas été les mêmes. A cela, rien de surprenant puisque nous ne fréquentons pas le même monde.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les habitudes d'intempérance à Londres.

Londres, 24 juillet.—On lit dans le "Special Cable Telegram" du samedi soir aux journaux.
Si l'on en croit le "Vanity Fair" la saison qui touche maintenant à sa fin, s'est fait remarquer par les développements de l'intempérance dans toutes les classes de la société.
Dans un long article, il déclare que les femmes ne valent pas mieux que les hommes. La prolongation de la saison est surtout la cause de ces progrès du mal. Depuis le commencement de mai jusqu'à la fin de juillet, la saison est extrêmement fatigante. A peine a-t-elle duré six semaines que déjà les plaisirs ne causent plus que fatigues. Les femmes se traitent péniblement d'une maison à l'autre. Ce n'est qu'à force de stimulants qu'elles arrivent à se soutenir.
Londres, 24 juillet.—Les négociations pour une conférence internationale sur la question des phoques de la mer de Behring.

Les inspections du général Miles.

Le général Miles ayant terminé son inspection du système militaire anglais, est allé à Carlsbad; de là, il se rendra en Russie où il sera reçu par le Czar; il inspectera également l'armée russe.
En Angleterre, le général Miles a pu aller partout, visiter tout, arsenaux et casernes, système d'alimentation et d'équipement, sans être le moins du monde gêné, malgré les crailleries des journaux contre les privilèges qu'on accorde inconsidérément aux étrangers.

La mort de Mme Samuelson.

Mais ce qui a le plus préoccupé Londres, dans les derniers temps, c'est la terrible fin de Mme Frances Samuelson dont la chevelure a pris feu pendant qu'on la coiffait. Ce terrible accident est dû au lavage fait avec le pétrole dont on fait, depuis quelque temps, l'usage à Londres. Les journaux sont remplis de réflexions à ce sujet. La question sera portée devant la chambre des Communes, en y demandera de prohiber l'importation de cet article.

Officiers français envoyés en Colombie.

Paris, France, 24 juillet.—Le Figaro dit que le général Billot, ministre de la guerre, s'est entendu avec le sénateur, ministre de Colombie en France, pour mettre à la disposition de son gouvernement une mission militaire composée de trois officiers du grade de capitaine pour instruire les troupes colombiennes.
Ces trois officiers partiront pour Bogota à la fin du mois d'août.

Conférence internationale sur la question des phoques de la mer de Behring.

Londres, 24 juillet.—Les négociations pour une conférence internationale sur la question des phoques de la mer de Behring progressent sans heurt, et la perspective d'une entente entre les deux gouvernements à cet égard est des plus favorables.
L'ambassadeur Hay a eu, hier, un long et satisfaisant entretien avec M. Chamberlain, ministre des colonies. Il a eu ensuite une

entrevue avec lord Salisbury.

Dans la soirée l'ambassadeur a envoyé plusieurs dépêches chiffrées au secrétaire Sherman.
A ce sujet la "Pall Mall Gazette" fait les remarques suivantes:
On nous donne à comprendre que M. Foster ne conduisit pas les négociations avec la Grande-Bretagne dans le différend relatif à la mer de Behring, et que sa position est définie comme celles d'un conseiller dans les questions techniques.
On nous demande d'établir que toutes les négociations à ce sujet avec lord Salisbury sont conduites par l'ambassadeur Hay.
Il semblera à la plupart des gens qu'il était inutile d'annoncer officiellement cette distinction, mais il y a des raisons pour lesquelles les positions doivent être clairement définies.
On peut dire, pour d'excellentes raisons, que le gouvernement des États-Unis désire dans cette question, sinon dans d'autres, se conformer aux usages diplomatiques, et que les négociations sont conduites de la façon la plus amicale en Angleterre.

Propagande des Carlistes.

Madrid, Espagne, 24 juillet.—En vue de l'insécurité qui règne dans toutes les classes et tous les partis politiques les chefs carlistes ont résolu d'entreprendre une propagande politique active dans toutes les provinces de l'Espagne.

NOUVELLES AMÉRICAINES

La fièvre de l'or à Tacoma.

Tacoma, Etat de Washington, 24 juillet.—L'excitation causée par les mines d'or fabuleusement riches de la région de la Klondyke est arrivée à son comble à Tacoma. Des gens de toutes les classes font à la hâte leurs préparatifs de départ pour les champs d'or, et chaque jour voit s'augmenter la liste de ceux qui se dirigent vers le nord.
On annonce que quelques riches capitalistes de la ville ont acheté un vapeur pour les transporter ainsi que leurs provisions.
On dit qu'ils ont acheté le vapeur Rosalie, actuellement dans le détroit, sur lequel ils vont embarquer des provisions suffisantes pour deux années.
Chaque associé supporte une partie des dépenses.

Nomination confirmée.

Washington, 24 juillet.—Le Sénat a confirmé la nomination de M. Abel Landry aux fonctions de directeur du bureau de poste de Napoléonville, Louisiane.

L'incendie du théâtre de Paducah.

Paducah, Kentucky, 24 juillet.—Ramona Park, où le théâtre du Casino a été brûlé hier soir, présente un triste spectacle aujourd'hui.
Six cents personnes environ se trouvaient dans la salle quand le feu a éclaté.
Elles ont été frappées de panique et pendant qu'un grand nombre d'entre elles étaient presque évanouies d'autres étaient grièvement brûlées.
La bâtisse était couverte de papier goudronné et elle formait une masse de flammes quelques instants après le commencement de l'incendie.
Le théâtre était situé à environ trois milles de la ville, et il était fréquenté particulièrement par les femmes et les enfants.
La troupe d'Ed. G. Bournes y jouait depuis le commencement de la saison d'été.
On donnait hier "Les Rues de New York". Le troisième acte comprend une grande scène d'incendie, et de l'excelsior enroulé sur des fils de fer était employé pour produire l'effet désiré. Au moment où l'excelsior a été allumé une lampe a fait explosion et le papier goudronné de la toiture s'est enflammé immédiatement.
Le rideau a été aussitôt baissé, mais la foule s'apercevant de l'incendie, a été frappée de panique et un panique formidable s'est produit vers les portes de sortie.
La bâtisse était en bois et avait servi autrefois de skating ring. Les hommes et les femmes sont affolés, et des femmes et des enfants ont été foulés aux pieds par vingtaines.
En trois minutes la bâtisse, d'une longueur de trois cents pieds, était en flammes.
Dans la lutte pour gagner la sortie des pères et des mères ont été séparés de leurs enfants.
De nombreux enfants ont été sauvés par des hommes courageux qui ont été terriblement brûlés à la figure et aux mains en ac-

complissant ces sauvetages.

Ceux qui n'étaient pas blessés se sont précipités affolés vers la ville sans attendre les nombreux tramways alignés pour ramener les spectateurs.
Liste partielle des personnes grièvement blessées:
Ed. J. Browne et sa femme, Mme Brantley, R. R. Rowland et sa femme, Fred Hummel et ses deux enfants, A. C. Enstein, M. Grigsby, Fred Schroeder, Henry Keller, John Byg, George C. Wallace et ses trois enfants, Mme Lehr et dix enfants, M. Gregory et sa fille, de Yazoo, Mississippi, sont terriblement brûlés à la figure et aux mains; Harry Gilbert, Ike Bleidel, Hal Waters, Mlle Bleich a été foulée aux pieds et a reçu des blessures graves.
Des vingtaines d'autres blessés ont été conduits à leurs domiciles.

Une candidature pour les prochaines élections du Rhode Island.

New York, 24 juillet.—Une Député de Providence, R. I., au Journal and Advertiser, annonce que le comité central démocratique de l'Etat a adopté la résolution suivante:
En cas que démission du Président, E. Benjamin Andrews, soit acceptée par la corporation de l'Université Brown, le comité pense qu'avant l'élection du mois d'avril prochain, il est bon que le parti démocrate de l'Etat l'adopte comme son candidat à la place du sénateur des Etats-Unis.

Une station agricole dans l'Alaska.

Washington, 24 juillet.—Le secrétaire de la guerre Wilson croit que le Congrès autorisera, dans la prochaine session, l'établissement d'une station agricole expérimentale dans l'Alaska. Il est certain, dit-il, que la population de certaines parties de l'Alaska pourrait produire ses légumes et une partie de ses céréales. Les animaux les plus vigoureux pourraient aussi s'y propager. Les bestiaux des montagnes de l'Ecosse, par exemple, pourraient très bien s'acclimater dans l'Alaska. Malheureusement, les régions des mines de la rivière Yukon sont à près de 1000 milles de celles qui sont susceptibles d'agriculture.

Les réformes dans le corps consulaire.

Washington, 24 juillet.—On appréhende beaucoup au Département d'Etat les effets des changements opérés dans les règlements consulaires, surtout en ce qui concerne les honoraires touchés par les consuls.
La réforme s'attaque à la fois aux honoraires officiels et non-officiels; mais, en aucun cas, les honoraires sur des lettres d'expédition dans la Grande-Bretagne ne seront imposées de nouveau.
Les réformes ont été faites par M. Chifton, chef du Bureau consulaire, et ils s'accordent avec les rapports qu'il a envoyés, de temps à autre, au Département, durant son voyage en Europe, au Mexique, au Canada et autres contrées.

La Wells, Fargo Cie. va s'établir à Dawson City.

San Francisco, 24 juillet.—Il est très probable que la Compagnie Wells et Fargo va s'établir à Dawson City, le printemps prochain. Le gérant de la compagnie, L. Ball, dit qu'il n'y a rien à gagner à s'y établir actuellement.
Le taux actuel des transports de l'or de Seattle à San Francisco, est de \$3 par mille, et de \$5 de Seattle à Philadelphie. Si l'on établit un Bureau dans le district de Klondyke, le taux par mille, y compris l'assurance, sera de \$3.40 par mille.

Condamnation à la peine de mort.

Houston, Texas, 24 juillet.—Archie Mc Mullin, un blanc, a été, aujourd'hui, à Conroe, convaincu du crime de rapt d'une petite fille de 9 ans. Le crime a été commis, la semaine dernière, dans le comté de Montgomery. McMullin a été condamné à la peine de mort. S'il ne fait pas appel, il sera pendu, le mois prochain.

Les travaux d'amélioration dans les rivières du Kentucky et du Tennessee.

Washington, 24 juillet.—Les rapports sur les améliorations qui s'opèrent dans les différents cours d'eau de Tennessee et du Kentucky, ont été soumis au Département de la guerre par le Capt. John Biddle, du corps des ingénieurs, qui avait la direction des travaux. L'an dernier, dans le Tennessee et le Kentucky, au-dessous de Nashville, consistaient principalement à le débarrasser de ses obstructions, à partir de Nashville jusqu'à l'embouchure de la rivière. Il n'y a guère amélioré la navigation. On n'y réussira qu'après avoir achevé l'écluse Agen.
Le commerce du cours inférieur de la rivière s'élève à \$1,712,637. Il reste en caisse \$83,579 pour tout achever.
Au dessus de Nashville, le travail continue pour les cluses 2, 3, 4, 5, 6, 7. La rivière a été débarrassée de ses obstructions, du Cloyd Landing à Nashville.
Le major Rosell, qui avait charge des améliorations des rivières et ports, dans la Louisiane, l'Alabama et le Mississippi, a fait son rapport annuel.
A Mobile, il s'agissait de creuser le chenal, au moyen du dragage.
On a enlevé 2,077,922 pieds cubes de matières.
On a réussi à établir un chenal complet des quais au golfe à un tirant de 23 pieds. Le montant total des dépenses est de \$2,183,161.
Sur le Black Warrior, Alabama on a acheté un terrain pour l'écluse quatre. Depuis l'ouverture des écluses à Tuscaloosa, en novembre dernier, le prix du charbon était tombé de 30 à 50 pour cent.
Le travail continue sur le Black Warrior au-dessous du pont de Tuscaloosa. Le Tombigbee a été dragué. L'écluse No. 1 a été faite pendant la saison des basses eaux; mais il s'y est déclaré des défauts et les plus sages sont survenues qui ont arrêté les travaux.
La rivière a été débarrassée de ses chicanes, à partir de Demopolis jusqu'à Columbus, Miss, sur le Chickasha et Miss, les travaux ont produit un bon chenal, de Waynesboro à la Rivière aux Perles, Miss, et le courant a été débarrassé de ses obstructions.
Le même travail a été fait sur le Bogue Chito, Lou.

Pas de changement pour les Consommateurs dans le prix des

CIGARETTES

"KING BEE"

20 pour 5 sous.

"IRBY'S BEST", "VIRGINIA EXTRA" et "ESPECIALES".

Voyez les coupons dans les paquets de....

TABAC "KING BEE" ---- 2 oz. 5c.

Fumez ou Chiquez le---"UP TO THE MINUTE."

W. R. IRBY, CIGAR AND TOBACCO CO., Ltd.